

Fréquence des maladies en élevages caprins du Poitou-Charentes et Pays de la Loire

Disease frequency on goat farms in Poitou-Charentes and Pays de la Loire

BRUNET S. (1), JOYEUX A. (2)

(1) SICA SA ALICOOP – 46 route de la Gasse aux Loups – 79 800 PAMPROUX

(2) CFPPA J. Bujault – Route de la Roche – 79 500 MELLE

INTRODUCTION

En pleine mutation technico-économique, les élevages caprins doivent optimiser leur coût de production, notamment en réduisant les coûts des maladies. En 2010, les frais vétérinaires s'élevaient à 8 € par chèvre en moyenne, sans tenir compte des conséquences technico-économique sur la production et le renouvellement du cheptel (Bossis *et al.*, 2012). Il est donc nécessaire de connaître les maladies touchant les élevages pour proposer des actions correctives. Or, les données épidémiologiques en élevage caprin sont peu nombreuses (Bousquet, 2005 ; Chartier, 2009). L'objectif de cette enquête était de faire le point sur la prévalence des principales maladies caprines dans le bassin laitier du grand-ouest.

1. MATERIEL ET METHODES

70 éleveurs des régions Poitou-Charentes et Sud Pays de la Loire, choisis de façon aléatoire, ont été sollicités en février 2012 pour une enquête téléphonique. 52 éleveurs ont répondu favorablement. L'enquête comportait deux parties : la première concernait la description de l'exploitation (statut juridique, main d'œuvre,...) et de l'atelier caprin (conduite du troupeau et résultats zootechniques); la seconde considérait la prévalence des principales maladies et le taux d'animaux malades, sur l'année 2011. Les maladies recensées sont les maladies réglementées et décrites en élevage caprin. Lors de l'enquête, les maladies et leurs symptômes ont été redéfinies.

2. RESULTATS

2.1. PRESENTATION DE L'ATELIER CAPRIN MOYEN

L'exploitation type de l'échantillon d'élevages enquêtés a un atelier laitier avec 332 (±158) chèvres, 30% de renouvellement, une production moyenne de 973 (± 120) kg de lait/chèvre/an, un taux butyreux moyen de 36,3 (± 2,5) g/l., un taux protéique moyen de 32,4 (± 1,5) g/l. et un taux leucocytaires moyen de 1 600 000 (± 500 000) cellules/ml de lait. En pratique alimentaire, 80% des élevages ont un système d'alimentation en sec. 67% des troupeaux ont des chèvres en lactation longue avec, en moyenne, 24% de l'effectif.

2.2. LES PRINCIPALES MALADIES DES CHEVRES ADULTES

Le tableau 1 présente les pourcentages d'élevages touchés par maladie et la proportion moyenne de chèvres atteintes au sein d'un élevage touché. Dans l'échantillon, une forte prévalence du CAEV, des mammites cliniques et des infections péri-partum a été trouvée. De plus, 1 élevage sur 3 est touché par des cas de maladies métaboliques ou digestives. Pour le mycoplasme, 15,4% des élevages ont la forme mammaire et 23,1% la forme pulmonaire, avec plus d'un quart du troupeau atteint dans les 2 cas.

Tableau 1 : les principales maladies caprines.

		% élevages touchés	% animaux atteints (écart-type)
Reproduction	Avortement	19	16 (± 1,8)
	Infertilité	8	5 (± 15,0)
	Infections péri-partum	67	5 (± 2,8)
	Pseudo-gestation	35	8 (± 5,1)
Mammaire	Mammites	87	2 (± 1,9)
	Mycoplasme	15	36 (± 45,7)
Pulmonaire	Pasteurellose	17	6 (± 4,9)
	Mycoplasme	23	25 (± 26,9)
Métabolique et digestive	Paratuberculose	17	3 (± 3,1)
	Grippe	37	15 (± 30,3)
	Entérotoxémie	31	2 (± 2,8)
	Acidose	25	3 (± 4,1)
	Toxémie de gestation	42	2 (± 1,3)
Autres	Arthrite	40	3 (± 3,4)
	CAEV	73	24 (± 38,0)
	Abcès caséux	90	15 (± 20,4)

La lymphadénite caséuse (abcès caséux) était présent dans plus de 90% des élevages du bassin enquêté.

Tableau 2 : les diarrhées néonatales des chevrettes

	% d'élevages touchés	% animaux atteints (écart-type)
Colibacillose	19	23 (± 24,8)
Cryptosporidiose	15	65 (± 50,2)
Coccidiose	58	8 (± 4,5)

2.3. LES PRINCIPALES MALADIES DES CHEVRETTES

Pour les diarrhées néonatales, la colibacillose, la cryptosporidiose et la coccidiose touchent respectivement 19%, 15% et 58% des élevages interrogés (tableau 2). 69% ont eu de l'ecthyma avec 85% de chevrettes atteintes. Au niveau pulmonaire, la principale maladie était la pasteurellose, avec 40% des élevages et 46% de malades.

3. DISCUSSION – CONCLUSION

L'élevage moyen de l'enquête est représentatif du grand ouest français car c'est un atelier laitier avec un troupeau moyen de 332 chèvres, avec un système alimentaire majoritairement en sec (Bossis *et al.*, 2012). Bien que réalisée par téléphone sur une déclaration spontanée des éleveurs, notre étude permet de relever les grandes tendances régionales.

Cette enquête montre l'importance de certaines maladies en élevage caprin comme le CAEV, les problèmes mammaires (mammites, mycoplasmes) ou encore l'ecthyma sur les chevrettes. La répartition des maladies est dans cette étude est différente de celle décrite précédemment avec : 19% de maladies digestives ou métaboliques (vs 30%), 22% de maladies et affections génitales (vs 16%), 22% de maladies d'origine mammaire (vs 6%) et 6% de troubles pulmonaires (vs 13.3%) (Bousquet, 2005).

Les maladies citées dans cette étude ont un impact direct sur le taux de mortalité, le taux de réforme et aussi sur le niveau de production des chèvres. L'appréciation du niveau sanitaire des élevages et la prévalence intra-troupeau des maladies majeures permettra de réévaluer la conduite du troupeau (pratiques de la traite, ration, ambiance du bâtiment,...).

Nous remercions les élèves de la licence professionnelle « Conseil en élevage et développement local spécialité caprin » du CFPPA J.Bugault de MELLE et les éleveurs enquêtés.

Bossis, N., Caramelle-Holtz, E., Guinamard, C. et Barbin, G. 2012. Résultat 2010 des exploitations caprines laitières et fromagères (collection résultats annuels, Institut de l'élevage).

Bousquet, C. 2005. Pathologies caprines en Deux-Sèvres : état des lieux et impact sur les niveaux de réforme et de mortalité (thèse vétérinaire).

Chartier, C. 2009. In Les éditions du Point Vétérinaire Pathologie. Caprine : du diagnostic à la prévention. France. 325.